

Quelques mots d'hommage à l'abbé Olivier Gagnet,
un ami, un frère et un exemple pour nous tous, qui fut avec Malika Pondevie,
à l'origine de notre association Dialogue pour la Paix Pays des Olonne.

Le Père Olivier Gagnet a souhaité qu'un représentant du dialogue interreligieux en Vendée s'exprime lors de ses funérailles, et c'est pour cela que je prends la parole maintenant, ayant été désigné pour le faire par les administrateurs de l'association Dialogue pour la Paix Pays des Olonnes, et j'y associe également l'autre association interconvictionnelle de Vendée : Dialogue pour la Paix Pays Yonnais.

L'activité interreligieuse et interconvictionnelle du Père Olivier Gagnet occupait une part importante de ses nombreuses activités. Mais pour celle-ci, il lui a fallu peut-être plus de courage que pour les autres, comme Jésus en son temps a dû faire preuve de beaucoup de courage mû par l'amour.

En effet, il en faut du courage pour prôner et pratiquer l'ouverture aux autres et notamment aux personnes d'autres cultes et traditions quand une partie de nos semblables et de nos coreligionnaires ne vont pas dans ce sens. Mais Olivier était toujours plein d'enthousiasme quand il agissait en son âme et conscience pour des causes qui lui semblaient justes. Ils ne se préoccupait guère de ce que certains allaient ensuite penser et dire de lui. C'est là, à mon sens, une marque de grandeur d'âme. Car il assumait ses choix sans peur, avec une conviction ancrée dans sa foi chrétienne originelle et pure. Il était droit dans sa foi et ne mélangeait pas les choses. Mais cela ne l'empêchait pas de reconnaître et d'apprécier l'authenticité et la profondeur de la foi des autres, ce qui est d'ailleurs le gage d'une compréhension mutuelle et d'un vivre ensemble des plus harmonieux.

Comme me l'a écrit Joëlle Désiré-Marchand, une de nos administratrices : « la personnalité d'Olivier m'avait tout de suite impressionnée lors des conférences de l'association Dialogue pour la Paix Pays des Olonnes : cette thématique d'ouverture aux différentes religions m'avait semblé formidable étant donné mon intérêt pour les cultures orientales. Et Olivier lui-même, avec sa bonhomie, son sourire, ses paroles si fines, délicates et positives après chaque conférence, révélait une personnalité exceptionnelle. Après m'être éloignée pendant plus de 50 ans du catholicisme et de ses dogmes, l'attitude d'Olivier m'a fait évoluer en présentant une image gaie, ouverte, moderne et sympathique de la prêtrise. Il exprimait au mieux cet "amour du prochain" qui devrait guider tous les chrétiens. »

En ce moment, nous pourrions peut-être imaginer Olivier qui sourit au-dessus de nous, avec ce petit air taquin qu'on lui connaissait parfois. Car le Père Olivier ou l'Abbé Gagnet avait beaucoup d'humour. Il avait aussi beaucoup d'humanité, d'ouverture et d'humilité envers qui que ce soit.

Marguerite Soulard, la secrétaire de Dialogue pour la Paix nous rappelait dimanche dernier, après que nous nous soyons recueillis autour de sa dépouille mortelle, combien la présence d'Olivier était généreuse, tant il était dans l'espérance, la bonté et l'attention bienveillante aux plus « petits » d'entre nous.

Une autre marque de sa grandeur d'âme était qu'il parlait toujours des qualités des autres, jamais ou très rarement de leurs défauts. En plus, une autre de ses nombreuses qualités était qu'il se comportait de manière égale en public et en privé. Autant de qualités qui forcent le respect et sur lesquelles nous insistons beaucoup dans le bouddhisme par exemple, car ce sont là des signes qui ne trompent pas.

Olivier était aussi connu comme « le prêtre blogueur » ! En effet, comme vous le savez, il avait créé sur internet le Blog de l'Arche de Noé où il écrivait régulièrement. Il a même fait éditer ce qu'il y écrivait sous forme de livres. Son ouverture d'esprit et de cœur reposait donc sur une connaissance, une intelligence et un discernement qui lui donnaient la faculté d'analyser les choses avec acuité jusqu'à, dernièrement, publier avec un commentaire critique, un dialogue entre lui-même et la soit-disant intelligence artificielle. Dans cette publication, il nous met en garde afin que nous ne nous laissions pas abuser par l'IA, et surtout pas par la croyance illusoire qu'il s'agirait d'une véritable intelligence.

Ces deux dernières années et ces derniers mois, même si les épreuves de la maladie ont entamé ses forces et parfois un peu son moral, se sentant affaibli et fatigué, elles n'ont cependant pas entamé sa perspicacité ni son attention bienveillante à l'égard d'autrui.

Quand j'avais expliqué au lama responsable européen de ma lignée bouddhiste le grave problème de santé qu'Olivier avait au cœur, il m'a dit « oh, alors s'il est toujours en vie, c'est qu'il a beaucoup d'amour ! ». Et c'est bien cela, l'amour du prochain qui était son moteur et sa motivation première. Je me souviens de notre premier dialogue en public à Olivier et moi, en 2001 à la salle de conférence de l'abbaye Sainte-Croix aux Sables d'Olonne, où le modérateur de la soirée nous avait demandé, en guise de question finale : « Êtes-vous heureux ? ». Et l'abbé Gagnet avait alors répondu que tant qu'il y aurait des êtres humains à souffrir, il ne pourrait être vraiment heureux !

C'est pourquoi, à l'image du colibri qu'il prenait souvent en exemple, il travaillait humblement, mais non sans ardeur ni assiduité pour la paix et la compréhension mutuelle, pour la dignité et l'accueil de l'autre.

Comme le rappelle l'actuelle présidente de notre association, Geneviève Guesdon : « il était un homme d'une profonde humanité, pour qui l'autre est toujours un frère et pour qui le meilleur est toujours à trouver chez l'autre. Là est l'espérance, source de vie. Il avait une vraie écoute pour chacun, et son regard bienveillant donnait à chacun son caractère unique. »

En pratique, lorsqu'il était curé aux Sables d'Olonne, Olivier Gaignet a ouvert une salle paroissiale aux juifs de la commune pour qu'ils puissent venir y prier et y célébrer leur culte en attendant qu'ils trouvent un local pouvant faire office de synagogue. Et, comme en témoigne Christian Moreau, trésorier de notre association, il y a eu « entre Olivier et les protestants des Sables d'Olonne un parcours de plus de 25 années de vie : beaucoup de cultes en commun pendant la semaine de l'Unité des chrétiens, des repas, des réunions œcuméniques, le prêt de la chapelle du Sacré-Cœur pendant un an et demi quand la toiture du temple s'était effondrée en 1995, et surtout la création du groupe interreligieux "Dialogue pour la Paix, Pays des Olonnes" en l'an 2000 ». Et c'est à partir de ce groupe initié par Olivier et la tout aussi regrettée Malika Pondevie, que la présente association a été créée, association qui dès le début a réuni des personnes de toutes confessions et qui s'est aussi ouverte aux agnostiques et aux athées. Ne pouvant être présent aujourd'hui, Christian Moreau m'écrit également qu'il existait « une grande fraternité entre eux, et qu'Olivier était devenu son ami, un frère dans la foi, sans parti pris, et d'une générosité immense, à toute épreuve. C'était avant tout un humaniste chrétien pour qui la tolérance, la fraternité, le respect et l'attention à l'autre étaient la règle. »

Toutes les administratrices et tous les administrateurs de Dialogue pour la Paix se joignent à moi pour exprimer notre gratitude à l'égard du Père Olivier Gaignet. Notre petit colibri s'est envolé, et nous voici donc orphelins à Dialogue pour la Paix Pays des Olonnes. Mais nous ne sommes pas démunis pour autant, car Olivier nous a montré l'exemple et laisse aussi son empreinte dans l'association et dans nos cœurs. Voyant sa santé décliner, il avait tenu à anticiper son départ en quittant ses responsabilités au sein de l'association, nous passant la main en nous incitant à grandir en maturité et en autonomie. À nous d'être digne de son exemple et de continuer à assumer cet engagement de cœur, intellectuel et en action pour l'ouverture, la fraternité et la paix.

Lopön Thrinlé Tenzin,
Administrateur de Dialogue pour la Paix Pays des Olonnes,
Coprésident de l'Union Bouddhiste de France.